

SERVICES

NORD CINTRES A NEUVILLE-SAINT-REMY

Le cintrage du PVC, c'est son domaine

► Bernard KRIEGER

Cette entreprise de 18 personnes s'affirme comme l'un des spécialistes français de cette fabrication. Si l'usage du PVC s'est généralisé et diversifié, sa mise en forme reste une opération technique et délicate.

Pierre Degay, directeur général de Nord cintres, aux commandes depuis 2003, explique que l'entreprise a quitté le stade artisanal, progressé et aussi évolué (voir encadré). Il la présente comme une spécialiste du cintrage du PVC, évoluant parmi les leaders nationaux dans ce domaine, et la seule du genre dans la région. "Nous sommes à la fois sous-traitant et fabricant, explique-t-il. En France, on compte environ sept cintreurs



Pierre Degay a repris l'entreprise en 2003.

multigammes. On ne s'adresse qu'aux professionnels et on ne fait pas que des cintres. Aujourd'hui, 60% du chiffre d'affaires vient des cadres et 40% des cintres."

Il précise que sur "un marché

du châssis PVC, mûre et structuré", l'offre s'est fortement étoffée. Les formules, gammes et profils sont, dit-il, diversifiés. Et c'est bien là que Nord cintres entend faire jouer son savoir-faire.

Le rythme de production de l'entreprise du Cambrésis tourne autour de 400 cintres et de 80 châssis par semaine. Depuis trois ou quatre ans, elle a conclu un contrat national avec le fabricant Lapeyre pour les portails et, depuis 2003, elle fait partie du groupe industriel **FPEE** qui possède le réseau Art et Fenêtres. "Il représente 20% de

Une belle progression

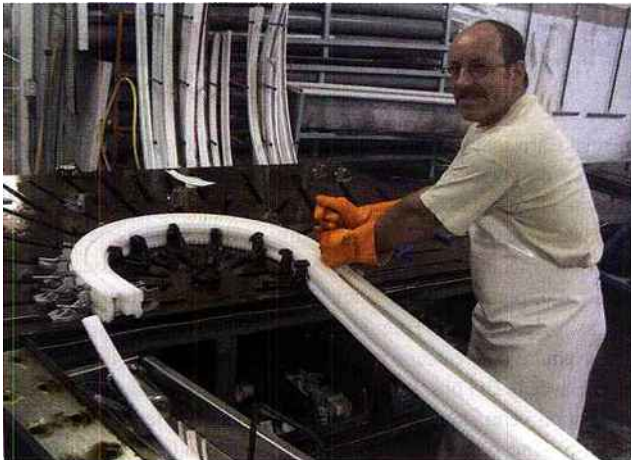
Directeur général depuis 2003 – électrotechnicien à l'origine, qui s'est formé au management en cours du soir –, Pierre Degay explique qu'il a, après plusieurs années d'expérience, racheté cette entreprise dont il était client. "Le créateur, en 1999, c'était Jacques Fontaine. A l'époque, c'était une SARL. Il a souhaité céder lorsque l'entreprise a commencé à prendre de l'importance."

En 2003, Nord cintres a été transformée en SAS. En quelques années, la société a connu une belle croissance : l'effectif est passé de 8 à 19 personnes. Et le chiffre d'affaires, de 600 000 euros au départ, a doublé. "Ce niveau, on l'a atteint en 2007 et conservé depuis. Le projet était de passer du stade artisanal au stade industriel", précise-t-il. L'entreprise de Neuville-Saint-Rémy, implantée dans la zone du Parc-de-la-Vallée, rue de Lille, n'a pas changé de place depuis sa création mais s'est agrandie de 500 m². Elle occupe maintenant 1 500 m².

L'activité ne concerne que le PVC et ses clients ne sont que des professionnels. Dans ce domaine, on trouve des négociants, poseurs, fabricants, ces derniers étant les principaux interlocuteurs de Nord cintres. "Eux, précise le patron, travaillent à 85% pour des particuliers." En général, les vendeurs s'adressent à des fabricants qui cintrent eux-mêmes ou alors se tournent vers des spécialistes.

INFOS CLÉS

Entreprise : Nord cintres
Statut : SAS
CA : 1,2 million d'euros
Dirigeant : Pierre Degay
Création : 1998
Ville : Neuville-Saint-Rémy (59554)
Web : en cours de création
Siret : 422 499 798 00045
Naf-APE : 2223Z



D. R.

D. R.

Une des tables de cintrage. Le métier de Philippe Vandavelde, c'est tout simplement "cintreur".

Une vue d'ensemble de l'atelier de parachèvement. La numérisation s'est imposée à partir de 2009.

notre chiffre d'affaires mais nous travaillons en toute autonomie", précise le directeur général.

Une opération toujours délicate. Pierre Degay explique qu'en dépit d'un usage généralisé et démocratisé du PVC, l'opération de cintrage reste délicate, très technique. "Un cintre doit être bien posé, bien ajusté, sinon des complications apparaissent, venues des contraintes techniques et des variations de température. Des professionnels hésitent parfois à les poser. Notre but, c'est de banaliser cette pose, quelles que soient les formes, en sur-mesure ou en séries. Les châssis sont ainsi renforcés, rigidifiés avec de l'acier, c'est une de nos particularités en France."

Une partie des 1 500 m² de l'entreprise est dédiée à un autre savoir-faire de Nord cintres : la fabrication de fourreaux, des gabarits qui se glissent à l'intérieur des formes. Ils sont un atout de poids dans le développement de l'activité.

Le directeur général insiste au passage sur la transmission en interne du savoir-faire

sous la forme du tutorat. A sa connaissance, en effet, il n'existe pas de formation dans ce métier, notamment dans les aspects thermiques du travail. A l'entreprise donc d'innover par ses propres moyens.

Numérisation depuis 2009. L'organisation intérieure de l'entreprise reflète les différentes étapes de la fabrication. Les barres de PVC, de 6 mètres de long, sont stockées et rangées par fournisseurs et clients, dans un espace réservé. "La matière première vient d'Allemagne, de France et de Belgique.

Avec le temps, les gammes, les couleurs et les profils se sont bien diversifiés. Il n'y a pas que du blanc, les profils sont teintés dans la masse ou recouverts d'une pellicule", fait remarquer Pierre Degay. Un autre espace est dévolu au cintrage qui s'effectue sur huit grandes tables, la matière étant chauffée et ramollie dans des bains d'huile. L'espace le plus grand, occupé par des machines à commande numérique maintenant, concerne les opérations de "parachèvement", l'usinage et le montage.

Pierre Degay précise à ce

sujet : "L'effort d'investissement a été constant depuis huit ans, entre 100 000 et 180 000 euros par an. On a modernisé, je le précise, en recourant à nos fonds propres. Depuis 2009, la commande numérique s'est imposée." Le parc des machines a été ainsi étoffé petit à petit. Une machine à tracer qui permet d'accélérer le rythme et la découpe est arrivée récemment. Vers la fin de l'année ou début 2012, un robot d'usinage, faisant le travail de quatre machines, devrait rejoindre le parc et permettre la création de deux postes de travail. ■

► Une délégation de Dunkerque-Port à Shanghai

EN BREF

Une délégation du port de Dunkerque s'est déplacée à Shanghai, au début du mois de juillet, pour une mission de prospection et de présentation des activités du port et de ses derniers développements. Emmenée par le directeur commercial, Daniel Deschodt, elle a réuni, entre autres, Michel Delebarre, le président de la communauté urbaine de Dunkerque, François Soulet de Brugière, le président de l'Union des ports de France, et Patrick Guermeur, le directeur général de l'agence maritime Rommel, transitaire spécialisé sur l'Asie.

Au programme de ce déplacement, une réunion avec la direction du port de Shanghai, la visite de partenaires et clients du port de Dunkerque (armateurs et transitaires) et une importante réunion d'information ayant rassemblé plus de 300 personnes. A travers cette mission commerciale, qui illustre le partenariat de la communauté urbaine de Dunkerque et du port dunkerquois pour la valorisation du territoire, Dunkerque-Port souhaite conforter sa position en Europe du Nord pour ses échanges avec l'Asie.

Maria ALVAREZ